65e Année. — N° 153

Le Numéro
15 CENTIMES

BUREAUX
ET RÉDACTION :
Roubaix, Grande-Rue, 71
Tourcoing, rue Carnot, 23

Abonnem. 3 m. 6 mois 1 an
Belgie, Nord et Luxbourg 13.00 26.00 45.00
France ... 12.00 24.00 48.00
Union poste 16.00 31.00 62.00

OUBLIER, C'EST TRAHIR

Journal de Roubaix

SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

DIRECTRICE : Madame Veuve ALFRED REBOUX

65e Année. — N° 153

MARDI
1er
JUIN 1920

Les ANNONCES
et les ABONNEMENTS
sont reçus
71, Grande-Rue, Roubaix
23, rue Carnot, Tourcoing

Graves incidents en Pays occupé. -- Sanglant combat france-turc en Asie-Mineure

« Bataillons Nouveaux »

Vous souvient-il d'une tentative de grève générale commencée le 1er mai dernier, pour obliger le Gouvernement et la France à admettre le principe de la « nationalisation » des chemins de fer?

Vous souvient-il que cette grève politique, essai de mobilisation révolutionnaire, s'est heurtée au bon sens des cheminots d'abord, à la défiance ensuite des autres corporations qu'elle voulait jeter dans le mouvement et, enfin, à la résistance justifiée de M. Millerand.

Les dernières grèves agonisent ; seize inculpés sont sous les verrous et l'instruction recueille les éléments et les preuves d'un complot contre la sûreté de l'Etat, en connexité avec le bolchevisme mondial dont sont travaillés en ce moment les milieux ouvriers.

La C. G. T. qui a conduit la barque et l'a pitoyablement échouée, sur les récifs, loin du port, a le droit d'être suspectée dans son action. Elle l'est et le voici, à juste titre, sous la menace de la dissolution.

Vous souvient-il de ce danger écarté? On oublie si vite que nous avons cru devoir rappeler les faits, avant de parler où nous voulons en venir, du geste inconsidéré de la Fédération des fonctionnaires. N'est-ce pas que le moment est bien choisi par eux, pour s'affilier à la C. G. T. et pour entrer en révolte contre l'Etat, dont ils sont les serviteurs? Et Joubaux jubile de voir lui arriver l'appoint de ces « bataillons nouveaux » des P. T. T., des douanes, de l'enseignement et des indirectes.

Un humoriste a dit que l'étonnement n'est pas un sentiment parlementaire, c'est encore moins un sentiment journalistique. Et ce n'est pas nous qui sommes surpris, quand nous voyons s'amorcer à la C. G. T. certains groupes de fonctionnaires. C'était fatal. La explication est bien simple.

Il faut s'entendre. Il ne faut pas s'imaginer de suite que ces syndicats de fonctionnaires englobent tous les fureurs, tous les instituteurs, tous les douaniers, tous les cantonniers. Au contraire, c'est une infime minorité, mais c'est une minorité agissante, sans scrupule, dirigée par les extrémistes, en face d'une majorité de braves gens qui accomplissent consciencieusement leur devoir vis-à-vis du public et vis-à-vis de leur pays. Ceux-là ont droit à notre sympathie et à notre estime.

Mais d'où viennent, parmi eux, ces agités et ces agitateurs? Tout simplement du mode de leur recrutement où règne le système le plus ébouté qui soit du favoritisme. C'est qu'avant la guerre le fonctionnaire était un privilégié, à avancement mécanique, sûr de faire un beau mariage, et pourvu d'une retraite assez avantageuse.

A l'heure présente, être inocuu vaut mieux.

Il y avait donc beaucoup d'amateurs, surtout chez les « gosses » du Midi peu enclins au travail intensif. Tous les députés radicaux et socialistes ont peuplé les services publics des fils de leurs agents électoraux. Depuis un quart de siècle, tous les gouvernements ont encouragé ces mœurs indignes d'une démocratie, en écartant systématiquement des rangs de ses fonctionnaires, tous les Français qui sortaient des écoles libres. Ceux-ci, on les considérait comme un danger pour la République, et les autres, comme les meilleurs soutiens du régime!

L'Etat a les fonctionnaires qu'il mérite. Vous avez, hier, favorisé sciemment tous les partisans d'une politique de cotrie; aujourd'hui les voici qui ne vous écoutent plus, qui vous débordent, qui se regimbent et se tournent contre vous. Quelle dure leçon vous donnent ces enfants gâtés!

Quand on sème le vent, on récolte la tempête. — Ed. P.

INFORMATIONS

A LA MEMOIRE DES SOLDATS AMERICAINS TOMBES EN FRANCE

Paris, 31 mai. — Par les soins du « French American Welcome » une messe a été célébrée ce matin, à 10 heures, à la chapelle de l'avenue Hoche, pour le repos de l'âme des soldats américains tombés en France. Les catholiques n'ont pas voulu oublier leurs correligionnaires le jour de « Memorial Day ». Le cardinal Amette était représenté par Mgr Adeline, qui a rappelé la reconnaissance que nous devons à ceux qui sont tombés pour sauver la civilisation française.

PLUSIEURS CAS DE PESTE A MEXICO

Mexico, 31 mai. — On aurait remarqué plusieurs cas de peste bubonique.

UN PROJET DE REGLEMENTATION DU CODE DE LA ROUTE

Paris, 31 mai. — La commission centrale des automobiles, siégeant au ministère des Travaux publics, vient de terminer un vaste projet de réglementation du code de la route, intéressant tous les moyens de transport et tous les genres de véhicules. Dans ce projet est inséré un paragraphe disant qu'à l'avenir le permis de conduire ne serait plus exigible pour les chauffeurs d'automobiles.

LA RENTRÉE PAR PAQUEBOTS ENTRE L'AMERIQUE ET L'EUROPE

Londres, 31 mai. — On mande de New-York au « Daily Mail » : Le « Shipping Board » annonce qu'il a donné en location pour cinq ans à une Compagnie américaine les anciens paquebots allemands pour assurer le service entre l'Amérique et l'Europe, Brême et Dantzig, Cherbourg et Boulogne.

LE PROJET de M. LOUCHEUR sur la réorganisation des chemins de fer

CE QUE DIT M. HERRIOT

M. Edouard Herriot, député-maire de Lyon, l'un des signataires du projet Loucheur sur la réorganisation des chemins de fer, écrit dans l' « Information » :

C'est avoir déjà fait œuvre utile que d'avoir dissocié la « propriété » et la « gestion », et d'avoir osé remettre la première à l'Etat. Qu'il le sache ou non, M. Loucheur poursuit l'effort des Saint-Simoniens français et, en particulier, d'Enfantin, dont il ne lirait point sans profit les rapports sur la centralisation des petites Compagnies, opérée par lui dans les premières années du fonctionnement des chemins de fer. L'heure est venue d'une solution large et moderne, pour les chemins de fer comme pour les postes, hélas! La gestion devra être assurée par un « Office ». Ce mot nous plaît mieux que celui de Société fermière. L'administration devra être simple et prompte. Le reste, en sous, en somme, des détails que la discussion dégagera.

LES QUOTIDIENNES

DEUX PRINCIPES

Le traité de Versailles vaut ce qu'il vaut, mais enfin il existe; les Alliés et l'Allemagne y ont apposé leur signature et sa révision serait un défi au bon sens et un grand danger.

La Chambre française partage complètement ce point de vue, et l'autre jour, en accordant, à une énorme majorité, un vote de confiance au gouvernement sur la question des réparations, elle a voulu, semble-t-il, accroître l'autorité de M. Millerand et donner à celui-ci une sorte de mandat impératif pour les prochaines pourparlers.

Il faut se féliciter de voir les négociations s'engager sur un terrain aussi précis, aussi délimité. Rien ne peut être plus favorable aux intérêts de la France que la conviction chez les négociateurs d'une volonté ferme et clairement exprimée de notre côté. Rien, d'autre part, n'est plus capable de soutenir l'ardeur des délégués français que la quasi unanimité du monde politique et de l'opinion.

En commentant dans le « Petit Parisien » le dernier vote de la Chambre, M. André Tardieu, qui a joué dans la discussion du Traité de Versailles le rôle prépondérant que l'on sait, fait une remarque dont la valeur ne peut échapper à personne.

« Le gouvernement français, écrit le député de Seine-et-Oise, avant d'entrer dans les discussions de chiffres, a tout intérêt à rappeler à ses interlocuteurs les deux principes que ses prédécesseurs leur ont fait admettre en 1919 : d'une part que plus on cédera à l'Allemagne, plus elle demandera ; d'autre part, qu'il ne suffit pas d'être juste pour l'Allemagne, qu'il faut aussi, et d'abord, être juste entre alliés. »

C'est la thèse qu'on a toujours soutenue ici, dans ce journal, et dans la presse des pays décimés.

Faut-il insister sur le premier principe après la conduite de l'Allemagne dans l'exécution du Traité? Quelles sont les clauses qui n'ont pas reçu de sérieuses entorses? Et les pourparlers qui se multiplient seraient-ils nécessaires si de l'autre côté du Rhin on montrait un peu plus de bonne foi et moins de disposition à considérer le traité comme un autre « chiffon de papier »?

Pendant la guerre, le sentiment nous a joué quelquefois de bien mauvais tours. Aujourd'hui, nous serions encore une fois ses dupes, si nous laissant tromper par la comédie que jouent les Allemands, nous nous montrions faibles vis-à-vis d'eux.

Oui, certes, les vainqueurs doivent être justes pour les vaincus, mais, comme le dit M. Tardieu, les vainqueurs doivent être justes entre eux tout d'abord. Et la Justice veut que réparation complète soit accordée aux peuples qui ont été les victimes de la barbarie teutonne.

En premier lieu, les Alliés ont le rigoureux devoir de donner aux régions envahies et dévastées, les moyens de relever leurs ruines et de renaître à la vie. Sur ce chapitre, les représentants de la France ne peuvent jamais se montrer trop intransigeants.

Maurice Aubert.

On fête les 82 ans de Jules Méline

Une manifestation de sympathie envers le sénateur des Vosges
Les toasts. — Discours de M. Méline

Paris, 31 mai. — Une manifestation a eu lieu, aujourd'hui, en l'honneur de M. Jules Méline, sénateur, pour fêter sa 82e année. Un

M. MELINE

grand nombre de parlementaires, réunis sous la présidence de M. Raoul Péret, ont offert à M. Méline, une plaquette en bronze, œuvre de M. Emile Bernier.

Parmi les assistants, citons : M. Emile Loubet, ancien président de la République; Léon Bourgeois, président du Sénat; Léon Bérard, vice-président de la Chambre; Caillaux, représentant le ministère de l'Agriculture; Guinot, Noël, Noulens, Dubost, Doumer, Rubert, Barbé, sénateurs; Barthou, Ansel, députés; Constant Verlot, Dausset, Clémentel, Touron, Louis Martin, Baudin, De Selves, Massé, Lebrun, Millard, l'amiral Guepratte.

M. RAOUL PERET

Au moment des toasts, M. Raoul Péret a retracé le long rôle parlementaire de M. Méline. Il l'a félicité, en dépit des années, de sa rayonnante jeunesse : « Les leçons de la guerre ont confirmé la clairvoyante sagesse de vos prévisions. Pendant dix ans et plus, récemment pendant les mois où comme ministre de l'Agriculture vous fûtes affecté à l'œuvre de la défense nationale, il n'a pas dépendu de vous qu'un grand dessein fut complètement réalisé, et malgré les difficultés de l'heure présente, vous avez encore l'espoir et la foi que l'effort de travail des générations futures permettront au pays de remporter la victoire économique sur le marché du monde. »

DISCOURS DE M. MELINE

M. Méline a prononcé un discours fort applaudi, dont voici les principaux passages :

« Le travail, voilà le mot sacré qui devrait sortir aujourd'hui de toutes les bouches. Est-ce là, ce que nous voyons actuellement? Un dédain des travailleurs de la terre, il en est d'autres qui s'obstinent, non seulement à bouder au travail, mais qui s'insurgent contre les bons ouvriers pour les pousser à déserter leur devoir. Je considère la crise que nous traversons comme une maladie qui ne durera pas, si le gouvernement continue à faire tout son devoir. S'il le faillait, on ne tarderait pas à voir entrer en ligne les immenses réserves qui sont, jusqu'à présent, restées silencieuses au fond de nos campagnes et qui n'hésiteraient pas à se jeter dans la bataille, s'il leur paraissait que le parti de la révolution se prépare à confisquer les fruits de leur travail, le bénéfice de leurs économies. »

M. Méline conclut :

« Ceci redoublera notre courage. Nous commençons à voir clair dans le jeu de l'ennemi qui ne veut pas se résigner à être vaincu. Nous comprenons tous qu'il faut maintenant gagner la victoire de la paix, comme nous avons gagné celle de la guerre, à force de courage et d'union patriotique ».

LES INCIDENTS EN PAYS OCCUPÉ

Echauffourée entre soldats français et civils allemands
EN SILÉSIE

Londres, 31 mai. — Le correspondant du « Daily Express », à Berlin, télégraphie les détails suivants, au sujet d'un sérieux incident qui s'est produit dans la ville de Beuthen, dans la Silésie septentrionale.

Une querelle ayant éclaté entre quelques soldats français et des civils allemands, une bagarre s'en suivit, au cours de laquelle les Français, pour se dégager, firent usage de leur crosse de fusil et de leur baïonnette, tuant un des Allemands et en blessant plusieurs autres.

Des Polonais, qui assistaient à la bataille ayant applaudi les Français, la population allemande irritée, mit à sac l'hôtel qui sert de quartier général à la Commission polonaise du plébiscite. l'incendie à deux reprises différentes et empêcha les pompiers de combattre les flammes.

Se formant alors en cortège, elle se rendit, en chantant la « Deutschland Uber Alles », jusqu'aux bureaux du journal polonais local où elle brisa tout.

Les Polonais, pour se venger, attaquèrent à leur tour les bureaux du journal allemand dont toutes les vitres furent brisées, mais qui ne subirent pas cependant de dégâts sérieux.

Un bourgmestre relevé de ses fonctions

Marienwerder, 31 mai. — La commission interalliée de Marienwerder a relevé le bourgmestre, qui a manqué d'égards envers le commandant des troupes alliées.

Une bataille franco-turque en Asie-Mineure

L'ENNEMI A 1.200 TUÉS

Beyrouth, 31 mai. — **Entre Killis et Aintab, la colonne française Depeuvre, allant rétablir les communications avec Aintab, s'est heurtée à un fort contingent formé de bandes et de réguliers turcs qui s'étaient retranchés. La colonne a fait de nombreux prisonniers dont un colonel turc et deux majors, et fait un nombreux butin.**

L'ennemi a laissé 1.200 morts sur le terrain.

La colonne occupe Aintab.

LES NOUVEAUX IMPOTS AU SÉNAT

SEANCE DU MATIN

Paris, 31 mai. — Séance ouverte à 11 h. 15, sous la présidence de M. Régismanset.

Le Sénat continue la discussion de la loi créant de nouvelles ressources fiscales.

M. Touron combat la taxe de luxe et défend longuement un amendement tendant à sa suppression.

La séance est levée à midi.

SEANCE DE L'APRES-MIDI
ON CONTINUE LA DISCUSSION SUR LES NOUVEAUX IMPOTS

Paris, 31 mai. — La séance est reprise à 15 h. 40, sous la présidence de M. Léon Bourgeois.

Le Sénat reprend la discussion du projet sur les nouvelles ressources fiscales.

M. Touron appuie un amendement qu'il a déposé précédemment sur l'article 63 qui supprime, en ce qui concerne l'impôt sur le chiffre d'affaires, toutes les enquêtes sur les achats opérés par les personnes concernées ou intéressées.

Le Sénat adopte l'article 63, dont le 2e paragraphe est modifié par un amendement Touron, ainsi que l'article 64. Les articles suivants, y compris le premier paragraphe de l'article 67, ont été adoptés antérieurement. Sur le 2e paragraphe, le texte de la commission appuyé par le gouvernement, prévoit le versement de 2/10 des amendes au fonds commun du personnel. Malgré l'opposition de MM. Dulac et Delahaye, le texte est adopté, ainsi que la fin de l'article 67.

Article 68, relatif aux importations et exportations est voté après une brève intervention de M. Ribot, ainsi que le premier alinéa de l'article 69. L'ensemble de l'article 69 est adopté.

Un amendement de M. Chastenet demandant la restriction de l'importation des vins italiens et espagnols, est repoussé et l'article 70 est adopté.

L'article 71 est également adopté.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi 9 h. 30; la séance est levée à 18 h. 30.

L'état de santé de M. Deschanel

Le Président de la République partira jeudi pour la Normandie

Paris, 31 mai. — Le président de la République et Mme Paul Deschanel partiront jeudi prochain pour se rendre en Normandie, près de Lisieux, au château de la Montellerie, appartenant à Mme Paul Brouardel, la veuve du célèbre doyen de la Faculté de médecine, amie de longue date de sa famille. C'est là que le président achèvera sa convalescence.

L'état de santé du président donne maintenant toute satisfaction à son entourage. M. Deschanel a pu recevoir dimanche le roi des Hellènes, qui est venu lui rendre visite à 15 heures. A 15 h. 30, M. Deschanel a rendu sa visite au roi à l'hôtel Majestic.

Les médecins habituels du président ont eu un entretien avec M. Millerand, au cours duquel ils lui ont affirmé leur conviction que M. Deschanel pourrait, après quelques semaines de repos, reprendre ses occupations et ses travaux.

M. Deschanel présidera le Conseil des ministres

Paris, 31 mai. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se réuniront mardi en Conseil des ministres, sous la présidence de M. Deschanel. Le Conseil s'occupera notamment du statut des fonctionnaires.

L'OR RUSSE S'ÉVADE

Stockholm, 31 mai. — On publie ces dernières nouvelles concernant l'écoulement du stock métallique bolchéviste, ou dormant tant de francs laborieusement amassés par les petits porteurs de fonds russes.

L' « Afton Tindingen » annonce que 25 millions en or doivent arriver aujourd'hui à Reval, comme je vous en avais du reste prévenu. Les représentants du consortium suédois, Andersen et Lindhagen, qui ont traité avec Krassine, embarquent à bord du vapeur « Chathod » pour Reval, afin de prendre possession du trésor soviétiste.

La sortie des premiers 25 millions ouvrira la porte à l'émigration de tout le gaze métallique des emprunts tsaristes, sans compter le trésor roumain, qui est encore en possession de Lénine. La question de principe, d'une importance exceptionnelle, se trouve en jeu.

Le Gouvernement français ne laissera point dilapider l'or russe

Voici, d'après l' « Echo de Paris », quelle paraît être l'attitude du gouvernement français, à l'égard des pourparlers qui sont sur le point de s'engager à Londres entre Krassine et les représentants des puissances :

Le gouvernement français s'en tient rigidement aux résolutions prises par le Conseil suprême en janvier, février et mars, résolutions qui stipulent simplement des échanges de produits et de marchandises avec les coopératives russes.

C'est dire que si les commissaires du peuple, incapables d'obtenir les marchandises et produits qui devront solder nos envois, prétendent obtenir crédit en alléguant les réserves d'or de la Russie, le gouvernement français ne peut accepter d'entrer dans une négociation ainsi orientée. Il considère que les réserves d'or de la Russie gagent avant tout les titres des créanciers de l'ancien Etat russe et il ne peut prêter la main à leur dilapidation.

LA VAGUE DE BAISSE

ON VEUT RÉGLER LE PRIX DE LA VIE EN ANGLETERRE

Londres, 31 mai. — Le « Labour Party » envisagerait à la demande de nombreux syndicats la convocation d'une conférence nationale qui examinerait les mesures à adopter pour régler le prix de la vie.

LA MISSION DE KRASSINE

Les prisonniers de guerre et la dette russe

Londres, 31 mai. — Selon le « Daily Chronicle », la première question qui serait soulevée au cours de la discussion avec Krassine, serait la question des prisonniers de guerre. Une autre question qui pourrait également être abordée, serait celle de l'attitude du Gouvernement des Soviets à l'égard de la dette extérieure russe d'avant-guerre et d'après-guerre. On sait que jusqu'à ces derniers temps, cette attitude était incertaine.

LA CRISE DU PAPIER

Les journaux à 20 centimes en Italie

Rome, 31 mai. — Un récent décret a fixé à 20 centimes le prix de chaque numéro des journaux.

Cette mesure ayant provoqué une vraie crise parmi les petits journaux, un nouveau décret autorise les journaux ayant un tirage inférieur à 15.000 exemplaires à se vendre au prix de 10 centimes.

L'EFFONDREMENT D'UNE DIGUE EN ANGLETERRE

Cinquante cadavres

Nous avons dit qu'à la suite d'un violent orage, la digue d'un canal s'est effondrée à Louth, dans le comté de Lincoln.

Quinze maisons qui formaient bloc ont été emportées par la poussée des eaux.

Le nombre des victimes actuellement recueillis est d'une cinquantaine.

EN ALLEMAGNE

La garnison de Berlin manifeste son loyalisme républicain

Berlin, 31 mai. — Le ministère de la Reichswehr a fait notifier par l'Agence Wolff une information disant qu'en raison de nombreux bruits circulant sur de nouveaux coups d'Etat, les officiers de la garnison berlinoise se sont rendus dimanche chez le ministre de la Reichswehr et ont fait une déclaration solennelle disant que les troupes qui sont sous leurs ordres sont rangées sans réserve derrière le gouvernement constitutionnel, mais sont prêtes à défendre au besoin par les armes la constitution contre toute tentative violente et révolutionnaire de droite et de gauche.

Le ministre de la Reichswehr a répondu en remerciant les officiers pour cette déclaration de loyalisme et en les priant de transmettre ses remerciements et ses vœux aux officiers, sous-officiers et soldats, et de les de la transmettre au président d'Empire.

EN RUSSIE

Les bolchevistes s'assurent de pétrole de Bakou

Tiflis, 31 mai. — Le soviet local qui s'est constitué à Bakou, a été complètement dépouillé de ses pouvoirs par un commissaire bolchéviste, envoyé de Moscou et appelé Pankratoff.

Le commerce du pétrole est organisé en grand dans la direction d'Astrakan, afin d'approvisionner la Russie soviétique par le Volga.

Les étrangers qui se trouvent à Bakou, et notamment les Anglais, sont incarcérés et retenus.

La Santé du Président Wilson

Le correspondant de la « Weekly Dispatch » à Washington déclarait que M. Wilson va entreprendre une longue croisière qui lui a été conseillée par ses médecins, s'embarquera la semaine prochaine sur le « Mayflower ». Un accident a été imprévu sur ce yacht pour que le Président ait facilement gagner le pont. M. Wilson se rendrait en Californie en passant par le canal de Panama. Ce voyage aurait aussi un but politique, le Président se proposant de présider la convention démocrate de San Francisco, qui se réunira le 28 juin.

Le même correspondant dit que M. Wilson conserve un silence de sphinx en ce qui concerne ses intentions au sujet de la présidence. Le grand public est persuadé que sa santé est trop mauvaise pour qu'il puisse songer à se représenter. Il reçoit une ou deux fois par mois les membres du Cabinet, qui le voyant toujours assis, ne savent pas s'il peut marcher ou non.

LES VOLS DANS LES GARES

Deux arrestations à Paris

Paris, 31 mai. — L'enquête poursuivie par la brigade de police mobile relativement aux nombreux vols commis en gare de Pantin a permis de mettre en état d'arrestation, les nommés Raoul Gouy, 42 ans, homme d'équipe en règle, et Maurice Martran, 30 ans, également homme d'équipe en règle.

Des perquisitions ont permis de retrouver pour une trentaine de mille francs de marchandises.

DERNIÈRE HEURE

Les provocations de militaires à la désobéissance

Poursuites contre des anarchistes

Paris, 31 mai. — On a arrêté, ces temps dernières, les anarchistes Edmond Mouche, Louis Raffin, dit Lorédi, 20 ans; Pierre Houlon, dit Pache, 20 ans; Bellanger, 18 ans, au sujet d'une affiche contenant des provocations de militaires à la désobéissance. Après avoir terminé cette affaire, M. Warin, juge d'instruction, avait rendu une ordonnance de non-lieu du chef de provocation au vol et au pillage, retenu primitivement par le parquet.

Le magistrat avait renvoyé les quatre libertaires devant le tribunal correctionnel. Ils comparaissaient, aujourd'hui, devant la 11e Chambre, sous l'inculpation de provocation de militaires à la désobéissance et de menées anarchistes. En même temps, comparaissaient devant la même Chambre, avec la même inculpation, pour un article publié le 15 février dernier, dans le journal « Le Libertaire », sous le titre « Appel à la classe 1920 », Louis Raffin, dit Lorédi, rédacteur au « Libertaire », déjà poursuivi dans la première affaire; Jules-Gabriel Gourne, gérant du « Libertaire », et Julien Content, administrateur du même journal.

Les inculpés sont défendus par Me Albertin Cohen et Manrenge.

Après l'interrogatoire d'identité des inculpés, la défense a déposé des conclusions tendant à l'incompétence.

Les extrémistes arrêtés menacent de faire la grève de la faim

SI ON LES MAINTIENT AU REGIME DU DROIT COMMUN

Paris, 31 mai. — L'Union des Syndicats de la Seine communique à la Presse une note de protestation signée d'une vingtaine de syndicalistes arrêtés à la suite des dernières grèves, dans laquelle ils déclarent que, sur le maintien au régime du droit commun, à la Santé, ils sont décidés à prendre toutes les mesures utiles, y compris la grève de la faim.

Une promenade de M. Deschanel en auto

Paris, 31 mai. — Le Président de la République, accompagné du commandant Guillaume, a fait, cet après-midi, une promenade en automobile, dans les environs de Paris. Quelques instants après son retour à l'Elysée, M. Paul Deschanel a reçu la visite de M. Léon Bourgeois, président du Sénat.

LA PAIX

La Conférence de Spa reste finie au 21 juin

Rome, 31 mai. — Le « Messagero » annonce qu'à la suite des vives instances de M. Millerand, MM. Lloyd George et Nitti adhèrent à la date du 21 juin pour la date de la conférence de Spa. On croit que les délibérations de cette conférence dureront une semaine.

Les créanciers d'avant-guerre des Allemands

Paris, 31 mai. — Le « Journal officiel » publiera, mardi matin, les instructions pour la procédure à suivre par les créanciers d'avant-guerre des Allemands pour obtenir le paiement de leurs créances, par application de l'article 296 annexe du traité de Versailles.

LES MINEURS
PROCHAIN CONGRES FEDERAL CORPORATIF

Paris, 31 mai. — La Fédération nationale des travailleurs du sous-sol vient d'adresser, à tous les syndicats fédérés, une circulaire les convoquant à un Congrès fédéral corporatif pour les 26, 26, 27, 28, 29 et 30 juin à Saint-Etienne. Le Congrès national se réunira au même lieu le 21 juin.

L'ordre du jour comporte notamment la nomination du bureau et des comités, la nomination des délégués au Congrès international et des membres des commissions internationales, les différentes lois relatives aux 8 heures, aux accidents de travail, à la caisse de retraites, à la nationalisation des mines, au minimum de salaire, aux modifications aux statuts de la Fédération nationale composée par les syndicats d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais.

Parmi les diverses modifications proposées, le syndicat des mineurs de Messeix, département du Puy-de-Dôme, propose que la Corrèze soit placée dans la 7e région au lieu de la 6e.

Décoration posthume à un travailleur volontaire

Paris, 31 mai. — Par décret du ministre des travaux publics, M. Defaye, élève de la Faculté de médecine de Bordeaux, est nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. Defaye a été l'objet de la citation suivante :

Modèle de dévouement et d'abnégation, a trouvé la mort dans l'accomplissement de son devoir.

On se rappelle que M. Defaye a été écrasé par un train alors qu'il remplissait comme volontaire un emploi sur la voie ferrée.

Le délégué commercial russe à Londres

Londres, 31 mai. — Après avoir conféré avec M. Krassine, délégué commercial russe, Lord Curzon a reçu les ambassadeurs de France et du Japon, au Ministère des Affaires étrangères.

Londres, 31 mai. — L' « Agence Reuter » croit savoir que le gouvernement anglais insisterait pour que tous les prisonniers anglais en Russie soient libérés avant de consentir à la reprise des relations commerciales.

A la réunion d'aujourd'hui, entre M. Krassine et les ministres anglais, on s'est occupé exclusivement des propositions ayant trait à la reprise des relations commerciales en général, le but poursuivi étant seulement de discerner les choses qui manquent en Russie et ce qu'elle est à même d'exporter.

Il n'est nullement question, pour le moment, de reconnaître le gouvernement des soviets et on a fait clairement comprendre au délégué russe que les affaires commerciales ne seraient être conduites simultanément avec la propagande.

Les prix des charbons anglais

Londres, 31 mai. — Les tarifs du charbon à destination de la France, qui seront appliqués à partir de cette semaine, sont fixés, pour les meilleurs charbons gallois, à 137 et 139 shillings, pour les ports de la Méditerranée. Ces prix comprennent tous les frais, y compris le transport et l'assurance.

La visite de Souverains catholiques à Rome

L'attitude du Vatican

Rome, 31 mai. — L'Encyclique du Pape, parlant des visites de souverains étrangers à Rome, dit que le Saint-Siège ne serait pas opposé à une atténuation des règles établies par ses prédécesseurs.

On peut ajouter que, en effet, ont été déjà pris, avec les autorités italiennes, des accords importants touchant les modalités de ces visites et que, bientôt quelques visites de souverains auraient lieu.

Il est probable que le premier souverain catholique qui viendra à Rome, de façon officielle, sans encourir la désapprobation du Saint-Siège, sera le Roi d'Espagne.

La main-d'œuvre marocaine en Espagne

Madrid, 31 mai. — Le général Sylvestre, commandant général de Melilla, a télégraphié au ministre de l'intérieur, pour lui offrir le concours de 10.000 Marocains pour réaliser les travaux agricoles d'Andalousie. Ces Marocains travailleraient 11 heures par jour pour 5 pesetas et un pain. Trois mille sont disposés à partir immédiatement.

Mort du chargé d'affaires allemand près du Quirinal

Rome, 31 mai. — Le chargé d'affaires d'Allemagne près le Quirinal, est décédé hier soir.

Un bruit démenti

Budapest, 31 mai. — Le bureau de la « Correspondance hongroise » publie la dépêche suivante : « La nouvelle parue dans les journaux étrangers, d'après laquelle le Roi Charles serait arrivé à Budapest, est de pure invention ».

Le chemin de fer Casablanca-Marrakech est terminé

Casablanca, 31 mai. — Le chemin de fer de Casablanca à Marrakech est terminé. La première locomotive vient d'arriver au point terminus. Des fêtes ont été organisées à cette occasion, à Marrakech. La ligne sera ouverte principalement au trafic.

Dernières Nouvelles Régionales

LILLE. — L'école libre Jeanne-d'Arc de Lille a été, lundi, en même temps que le 25e anniversaire de l'école la canonisation de son héroïne et sainte patronne.

Cérémonie religieuse, banquet, soirée artistique, décoration de l'établissement, illumination, rien n'a manqué à l'éclat de cette double solennité, qui a réuni les maîtres anciens et actuels, les anciennes élèves, les bienfaiteurs et les amis, solennité rehaussée par la présence de Mgr Charrier, évêque de Lille, entouré des notabilités ecclésiastiques de Lille et des environs.

Dernières Nouvelles Sportives

BOXE

VICTOIRE DU FRANÇAIS LEDOUX A LONDRES — Londres, 31 mai. — Ce soir, à un lieu au Holland Park Hall un match qui mettait aux prises le Français Charles Ledoux et Jim Kinseton pour le championnat d'Europe des poids coqs. Ledoux a été déclaré vainqueur de son adversaire par knock-out au 7e round.

AUTOMOBILISME

COURSES INTERNATIONALE. — Indianapolis, 31 mai. — La Course internationale d'Indianapolis a donné les résultats suivants :

1er Gaston Chevrolet, sur voiture américaine; 2e Thomas, sur voiture américaine; 3e Tracy Milton, sur voiture américaine.

Le temps du gagnant a été de 5 h. 47 [illegible] la moyenne de 88 [illegible] a été de 88 milles 16 à l'heure.

L'accumulateur du Ralph Palma a pris feu à 4 milles, et il a dû abandonner la course à son moment, il tenait la tête. Chevrolet, le gagnant, est Américain.